

La véritable auto-dialyse en Chine

Alain Birbes



Selon le le site Internet :

<http://sante-medecine.commentcamarche.net/> la définition de l'auto-dialyse est la « réalisation par le patient lui-même de ses séances de dialyse, une technique de filtration du sang au travers d'une membrane ». A ne pas confondre avec autodialyse : « lorsqu'un individu qui souffre d'une insuffisance rénale chronique terminale nécessitant la suppléance de fonction de ses reins par technique de dialyse prend en charge lui-même sa dialyse dans un centre local, et non dans un centre d'hémodialyse »

Hu Songwen, un chinois de 43 ans qui vit à Qutang province du Jiangsu, se dialyse seul, à son domicile, avec un appareil de dialyse qu'il à lui-même conçu et fabriqué. Il pratique la véritable auto-dialyse. Hu Songwen est la preuve que l'ingéniosité chinoise peut faire des merveilles.



Lorsque, en 1993, son insuffisance rénale terminale est diagnostiquée, Hu Songwen étudie la

météorologie à Nanjing. Il est dialysé pendant six années à l'hôpital à l'issue desquelles ses économies ne lui permettent plus d'assumer le coût d'environ 80 USD par séance.

Selon un article paru en 2008, seulement 10% des insuffisants rénaux chinois avaient les moyens financiers suffisants pour se faire dialyser. On peut espérer que les conditions d'accès aux soins se sont améliorées depuis.

En 1999, Hu décide de construire son propre appareil de dialyse à l'aide d'instruments de cuisine et de quelques éléments médicaux récupérés. Il consulte divers manuels et se lance dans l'aventure.

La dépense la plus importante de sa réalisation a été l'achat d'une pompe à sang d'occasion à près de 700 USD, il avait échoué dans la fabrication de sa propre pompe.

On reconnaît ici la pompe à sang Gambro :



Mr Hu affirme qu'une séance de dialyse lui coûte environ 6 USD. Il réutilise l'hémodiayseur, et certainement les lignes à sang, huit fois.



Mr Hu est devenu célèbre dans le monde entier après avoir posté sur Internet une vidéo le montrant en train de préparer son matériel et de se brancher. La vidéo montre également la participation de sa mère, 81 ans, qui l'aide dans le déroulement de sa séance d'hémodialyse.

Voici deux liens de cette vidéo :

<http://www.welovebuzz.com/hu-songwen-lhomme-qui-a-reussi-a-survivre-grace-a-sa-propre-machine-de-dialyse/>

<https://www.youtube.com/watch?v=rSkXXw2fIE8>

Les photos suivantes ont été extraites de la vidéo.

Pesée du dialysat, évaluation du volume :



J'espère que les marmites ne sont pas en aluminium, elles sont bien brillantes, elles doivent être en inox.

Réchauffeur « maison » :

La balance semble être un modèle de précision, ce point est important car la maîtrise de l'ultrafiltration n'est certainement pas optimale dans le système de Mr Hu



Mélange du dialysat ou contrôle de la température? :

Auto-ponction :



Le garrot, lui aussi, est simplifié à l'extrême, mais l'essentiel est qu'il soit fonctionnel. Et qu'il puisse être manipulé d'une seule main. A moins que son « assistante », sa mère, l'ait aidé pour la mise en place

Rinçage des aiguilles :



On est bien en présence d'auto-dialyse.

Amorçage :

La pince à linge est peut être utilisée comme clamp.



Débullage du dialyseur « au tournevis ».



Il y a quelques années, on entendait, dans nos centres de dialyse, des coups donnés sur le dialyseur et les lignes pour en chasser les bulles d'air au moment du branchement, et même parfois à la fin de la séance pour « décoller les globules ».

Hu a déclaré au journal Southern Weekly : « si vous avez fait quelques études, compris le principe de la dialyse, si vous suivez les consignes et assurez une étroite surveillance, rien ne doit aller mal ». «Je dois juste maîtriser les doses de médicaments et veiller à ne pas mettre de l'air dans mes veines», dit-il.

En revanche, il cite au moins deux personnes qui sont décédées suite à des séances de dialyse improvisées, et il refuse d'aider des patients à construire leur propre machine, il estime le risque trop important. Il a bien dû respecter ces règles car cela faisait 13 ans qu'il se dialysait avec sa machine « home-made » lorsqu'il a posté sa vidéo.

Dans certains articles décrivant l'aventure de Mr Hu, on relève les questions d'hygiène, les dialyses se déroulent dans la salle bains, à côté des toilettes.

Même si cette situation peut surprendre, on rencontre certainement moins de bactérie multi-résistantes à domicile que dans les grands hôpitaux. Les médecins l'ont aussi averti du risque d'infection et des complications à long terme par « l'absence d'eau stérile pour faire le fluide ».

Mr Hu a bien compris le mécanisme de la dialyse, il dit savoir qu'il a des « niveaux élevés d'acide dans ses fluides corporels mais que cela peut être traitée en mettant du bicarbonate dans le liquide de dialyse. Dans ce cas, les particules passent dans l'autre sens à travers la membrane, du fluide vers le sang prêt à retourner dans son corps. »

Mr Hu Songwen et son aide :



Le nouveau régime d'assurance maladie chinois couvrirait, maintenant, son traitement, mais Mr Hu considère que l'hôpital est trop éloigné de son domicile et qu'il y a trop de monde. En Chine aussi, lorsqu'un patient a goûté à la dialyse à domicile, il ne veut plus en changer.